# Les perspectives d’emploi en France

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d’emploi pour le quatrième trimestre 2020 a été élaboré à partir d’entretiens réalisés auprès d’un échantillon représentatif de 822 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : « *Comment anticipez-vous l’évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu’à fin* *décembre 2020 par rapport au trimestre actuel ?* ».

Les entretiens ont été réalisés dans les circonstances exceptionnelles de la pandémie de Covid-19. Il est donc évident que les résultats de cette édition du Baromètre des perspectives d’emploi reflètent l’impact de la crise sanitaire internationale, et qu’ils diffèrent donc considérablement de ceux observés lors des précédents trimestres.

Les employeurs français font état d’intentions d’embauche mesurées pour la période comprise entre octobre et décembre 2020. Tandis que 12 % d’entre eux envisagent d’étoffer leurs effectifs durant ces trois mois, 10 % prévoient de les réduire, et les 73 % restants envisagent de les laisser inchangés. La perspective nette d’emploi ressort ainsi à +2 %.

Après correction des variations saisonnières, cette prévision nette s’établit à +3 %. Les intentions d’embauche progressent de 14 points par rapport au précédent trimestre, mais fléchissent de 9 points d’une année sur l’autre.

Le rapport utilise le terme de « prévision nette d’emploi ». Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d’entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d’entreprises anticipant une baisse. Il s’agit donc d’un solde net qui peut être positif ou négatif.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu’elles sont disponibles.

# Comparaisons régionales

Les employeurs de quatre régions sur cinq projettent d’étoffer leurs effectifs au cours du dernier trimestre 2020. C’est dans le Centre-Ouest que les intentions d’embauche sont les plus positives, avec une prévision nette d’emploi de +10 %. Les effectifs devraient augmenter à un rythme modéré dans le Sud, où la perspective nette s’établit à +8 %, et dans une moindre mesure dans le Nord et le Centre-Est, où elle ressort respectivement à +3 % et +1 %. En revanche, la perspective nette reste nulle en Île-de-France.

D’un trimestre à l’autre, la situation de l’emploi s’améliore dans les cinq régions du pays. Une nette embellie s’observe ainsi dans le Sud, où le solde net bondit de 21 points, mais aussi dans le Centre-Ouest et le Centre-Est, où il grimpe respectivement de 17 et 16 points. L’Île-de-France et le Nord ne sont pas en reste, puisque la prévision nette d’emploi y progresse de 14 et 9 points respectivement.

La dynamique est moins favorable d’une année à l’autre. En effet, les intentions d’embauche se replient dans les cinq régions du pays, à commencer par l’Île-de-France, où elles dégringolent de 16 points. Le solde net accuse aussi une baisse de 9 points dans le Centre-Est, de 7 points dans le Nord, et de 3 points dans le Centre-Est.

**Centre-Est**

Avec une perspective nette d’embauche de +1 %, les employeurs devraient faire montre de prudence au cours du trimestre prochain. Le solde net affiche une hausse de 16 points par rapport au trimestre dernier, mais recule de 9 points d’une année à l’autre.

**Nord**

Les employeurs du Nord anticipent une légère hausse d’effectifs dans les trois prochains mois, la prévision nette d’emploi de la région s’établissant à +3 %. Ce chiffre augmente de 9 points d’un trimestre à l’autre, mais diminue de 7 points par rapport au 4ème trimestre 2019.

**Île-de-France**

Avec une prévision nette d’emploi de 0 %, le marché francilien devrait connaître peu d’animation d’ici à la fin de l’année. Tandis que les intentions d’embauche gagnent 14 points d’un trimestre à l’autre, elles se replient 16 points par rapport à la même période de l’an passé.

**Sud**

Le marché de l’emploi présente des signes encourageants pour la période comprise entre octobre et décembre, avec une prévision nette de +8 %. Les prévisions de recrutement enregistrent une hausse de 21 points d’un trimestre à l’autre, mais reculent de 2 points par rapport au 4ème trimestre 2019.

**Centre-Ouest**

Les employeurs de la région rapportent un solde net de +10 % pour le trimestre à venir, ce qui présage d’une hausse modérée de leurs effectifs durant cette période. La prévision nette d’emploi gagne 17 points par rapport au trimestre précédent, mais baisse de 3 points d’une année à l’autre.

Comparaisons par secteur d’activité

Dans cinq des sept secteurs d’activité du pays, les employeurs prévoient d’accroître leur masse salariale dans les trois mois à venir. C’est dans celui de la Construction, crédité d’une prévision nette d’emploi de +14 %, que le rythme d’embauche s’annonce le plus soutenu. De modestes gains d’effectifs, sanctionnés par un solde net de +4 %, sont également attendus dans le secteur des Activités financières et des services aux entreprises et celui des Autres Productions. Il en va de même dans les secteurs des Autres services et du Commerce de gros et de détail, qui voient tous deux leur prévision nette d’embauche s’établir à +3 %. En revanche, des réductions d’effectifs sont à prévoir dans l’Hôtellerie et la restauration et dans l’Industrie manufacturière, deux secteurs où la perspective nette d’emploi ressort respectivement à -6 % et -3 %.

Par rapport au trimestre précédent, l’horizon des demandeurs d’emploi se dégage dans les sept secteurs d’activité du pays, à commencer par celui de l’Hôtellerie-Restauration, où la perspective nette d’emploi bondit de 47 points. Une embellie est également attendue dans le secteur de la Construction, qui affiche des prévisions en hausse de 24 points, et dans le Commerce de gros et de détail, où les employeurs font état d’une amélioration de 19 points. Cette éclaircie s’observera aussi dans le secteur des Activités financières et des services aux entreprises et dans celui de l’Industrie manufacturière, où les intentions d’embauche augmentent respectivement de 15 et 11 points.

D’une année à l’autre, la confiance des employeurs se délite dans six secteurs d’activité sur sept. Cette dynamique défavorable concerne en premier chef le secteur de l’Hôtellerie-Restauration, où les employeurs anticipent une baisse de 19 points. De même, les intentions d’embauche se replient de 14 points dans le secteur des Activités financières, de l’immobilier et des services aux entreprises et dans l’Industrie manufacturière. En parallèle, la prévision nette d’emploi baisse de 10 points dans le secteur de la Construction, et de 9 points dans celui des Autres services. En revanche, elle reste relativement stable dans le secteur des Autres productions.

Construction

Les employeurs du secteur rapportent une perspective nette de +14 % qui augure d’un rythme d’embauche relativement soutenu au trimestre prochain. Ce solde gagne 24 points d’un trimestre à l’autre, mais chute de 10 points par rapport à la même période de l’an passé.

Industrie manufacturière

Le solde net ressort à -3 % dans ce secteur, ce qui présage d’un certain calme sur le marché durant les trois prochains mois. Si la confiance des employeurs progresse de 11 points par rapport au trimestre précédent, elle accuse une baisse de 14 points d’une année à l’autre.

Autres productions

Avec une prévision nette de +4 %, les employeurs du secteur anticipent une variation très modérée de leurs effectifs au cours des trois mois à venir. Les perspectives d’emploi s’améliorent de 2 points par rapport au trimestre passé et restent relativement stables par rapport au 4ème trimestre 2019.

Activités financières & Services aux entreprises

Avec une prévision nette d’emploi de +4 %, le rythme des embauches devrait s’accélérer légèrement dans les trois mois à venir. Bien que le solde net affiche une hausse de 15 points par rapport au précédent trimestre, il fléchit de 14 points d’une année à l’autre.

Hôtellerie et restauration

La perspective nette s’établit à -6 %, signe que les entreprises du secteur s’apprêtent à réduire leur masse salariale dans les trois derniers mois de l’année. Comparées au trimestre passé, les intentions d’embauche s’améliorent nettement, bondissant de 47 points. D’une année à l’autre, en revanche, elles accusent une baisse de 19 points.

Autres services

Avec une perspective nette de +3 % pour le trimestre à venir, les opportunités d’emploi seront limitées dans le secteur. Le solde est supérieur de 3 points à celui du trimestre précédent, mais 9 points en deçà de celui du 4ème trimestre de l’an passé.

Commerce de gros et de détail

La prévision nette d’embauche ressort à +3 %, signe que les effectifs devraient connaître une modeste croissance dans les trois prochains mois. Les intentions de recrutement progressent de 19 points d’un trimestre à l’autre, mais chutent de 6 points par rapport à la même période de l’an passé.

Comparaison par catégorie d’entreprise

Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d’entreprises en fonction de leur taille : les TPE, qui comptent moins de 10 salariés ; les petites entreprises qui emploient de 10 à 49 salariés ; les moyennes entreprises avec un personnel compris entre 50 et 249 salariés et enfin les grandes entreprises avec un effectif minimum de 250 salariés.

Dans trois des quatre catégories d’entreprises, les employeurs entendent étoffer leurs effectifs dans le trimestre à venir. La palme de l’optimisme revient aux moyennes entreprises, qui affichent un solde net de +7 %. Viennent ensuite les petites et les grandes entreprises, qui rapportent une perspective nette d’emploi de +5 % et +3 %, respectivement. À l’inverse, l’incertitude semble gagner les TPE, qui font état d’une prévision nette d’embauche de -1 %.

La situation de l’emploi s’améliore dans les quatre catégories d’entreprises d’un trimestre à l’autre. Un rebond de 20 points est à prévoir dans les petites entreprises, tandis qu’une augmentation de 16 points est attendue dans les grandes entreprises. La tendance est aussi à la hausse dans les moyennes entreprises et les TPE, où le solde net d’emploi croît respectivement de 15 et 5 points.

D’une année à l’autre, les intentions d’embauche s’effondrent de 23 points dans les grandes entreprises. Elles faiblissent également de 11 et 4 points, respectivement, dans les moyennes entreprises et les TPE, et de 3 points dans les petites entreprises.